

## L'intérêt pédagogique des cartes mentales en classe de FLE: comment les intégrer dans des scénarios didactiques pour développer et évaluer les compétences langagières

### The Pedagogical Value of Mind Maps in FLE Class

Athéna VARSAMIDOU<sup>1</sup>  
Université Aristote de Thessalonique  
Email: [avarsamidou@frl.auth.gr](mailto:avarsamidou@frl.auth.gr)

Reçu 28/04/2024

Accepté 20/05/2024

Publié 01/07/2024

#### Résumé

La carte mentale, également appelée carte heuristique ou conceptuelle, est un outil graphique qui permet la représentation visuelle des idées, des concepts et des informations de manière concrète et organisée. Une carte mentale est créée en partant d'un concept central auquel sont associés des branches représentant des idées principales et secondaires. Ces branches sont à leur tour subdivisées en sous-branches, formant ainsi une structure arborescente. Cet outil est particulièrement utile pour simplifier des informations complexes, encourager la créativité, favoriser l'apprentissage et renforcer la mémorisation. La structure visuelle d'une carte mentale reflète la manière dont le cerveau organise naturellement l'information, ce qui en fait un outil puissant dans divers contextes éducatifs. Dans le cadre du présent article, nous allons montrer comment intégrer les cartes mentales en classe de FLE pour dynamiser l'enseignement de la langue et favoriser le développement des compétences langagières communicatives (production et interaction écrites et orales) tout en créant un contexte à la fois authentique et motivant pour les apprenants. Nous allons également se focaliser sur le rôle des cartes mentales en tant qu'outil d'évaluation des compétences visées.

**Mots - clés :** carte mentale, compétences langagières, didactique du FLE, évaluation

#### Abstract

A mind map, also known as a heuristic or concept map, is a graphic tool that allows you to usually represent ideas, concepts, and information in an organized way. A mind map is created by starting with a central concept to which are associated branches representing main and secondary ideas. These branches are in turn subdivided into sub-branches, forming a tree structure. This tool is particularly useful for visualizing complex information, improving creativity, stimulating learning, and facilitating memorization. The visual structure of a mind map reflects the way the brain naturally organizes information, making it a powerful tool in a variety of educational contexts. In this article, we will show how mind maps can be used in the FLE classroom to boost language teaching and develop communicative language skills, while creating a context that is both authentic and motivating for learners. We will also focus on the role of mind maps as a tool for assessing the skills involved.

**Key words:** evaluation, language skills, mind map, didactic of FFL

<sup>1</sup> Auteur correspondant: Athéna VARSAMIDOU, [avarsamidou@frl.auth.gr](mailto:avarsamidou@frl.auth.gr)

Journal of Languages & Translation © 2024. Published by University of Chlef, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

## Introduction

Les cartes mentales sont parmi les méthodes les plus efficaces pour favoriser la réussite et l'engagement des élèves en offrant une représentation graphique claire de concepts parfois complexes à expliquer par le texte seul ou par l'enseignant. En général, une carte mentale peut être décrite comme une représentation visuelle d'un ensemble de connaissances liées à un sujet central, organisées de manière arborescente. Cette structuration permet d'établir des liens hiérarchiques entre les idées et de visualiser la progression de la pensée (Chabriac *et al.*, 2013). Selon Tony Buzan (2006), la carte mentale est à la fois un processus et un résultat, représentant une extension tangible de la pensée. Elle mobilise les principales facultés du cerveau, favorisant l'association, la visualisation, la compréhension, la synthèse et la mémorisation. En tant qu'outil structuré de créativité, elle permet d'organiser intuitivement les informations et de les partager de manière efficace. Les cartes mentales peuvent être utilisées tant comme des outils didactiques (mise en situation), que comme des outils d'évaluation (initiale, formative, sommative). Les facultés majeures du cerveau sont mobilisées et l'apprenant acquiert la possibilité de libérer et développer des capacités cognitives telles que la mémorisation ou la synthèse des informations et des données. La carte mentale peut être un outil de créativité hautement structuré qui permet d'organiser de façon intuitive les informations et de les partager. Les éléments constitutifs d'une carte mentale sont les suivants :

- le concept central, qui est décomposé en sous-concepts et représenté en haut de la carte, généralement sous la forme d'un cercle;
- les nœuds, qui représentent graphiquement les sous-concepts dans lesquels le concept central est décomposé et qui sont toujours identifiés par une étiquette (label). Leur représentation graphique se distingue du concept central et prend généralement la forme d'un rectangle ou d'un carré;
- les liens, qui représentent les relations entre les concepts, décrivent essentiellement comment un concept est lié à un autre. Les liens sont représentés graphiquement sous la forme de lignes ou de flèches, qui contiennent une courte phrase identifiant la relation entre les concepts (Gouli *et al.*, 20023·Petropoulou *et al.*, 2015).

En outre, une carte conceptuelle peut également contenir : a) des exemples (images, symboles, etc.) qui expliquent les concepts décrits et b) des liens croisés, qui relient des concepts appartenant à différents groupes (domaines) de la carte et qui révèlent des relations plus complexes entre eux (interaction, séquence temporelle, etc.) (Petropoulou *et al.*, 2015).

## 1. Conception et développement d'une carte mentale

Le processus de conception et de développement d'une carte heuristique est appelé cartographie conceptuelle et implique une série d'étapes concrètes qui sont décrites en détail ci-dessous (Petropoulou *et al.*, 2015).

La première étape exige de l'enseignant qu'il identifie de manière claire et détaillée le sujet d'apprentissage -le problème qui est posé, le problème que les apprenants sont invités à cartographier - et qu'il le développe sous la forme d'une carte conceptuelle.

La deuxième étape consiste à identifier et regrouper les concepts liés au sujet étudié. Au cours de cette étape : a) les concepts les plus importants à capturer dans la carte mentale sont d'abord clairement identifiés (généralement par la technique du brainstorming), et b) ils sont ensuite organisés en groupes et classés hiérarchiquement en catégories (de la plus générale à la plus spécifique et de la plus spécifique à la plus spécialisée).

-L'étape suivante consiste à l'identification et délimitation des relations entre les concepts. Dans cette étape, les relations entre les concepts liés sont identifiées et saisies sous forme graphique (flèche ou arc) et verbale (phrase courte ou mot). L'identification des relations se fait au premier niveau de manière hiérarchique (du plus général au plus spécifique) et au deuxième niveau sous forme de liens croisés, c'est-à-dire en identifiant les concepts qui sont interconnectés, mais qui appartiennent à des niveaux différents (groupes de concepts) de la carte et qui reflètent des relations plus complexes entre eux. Ensuite, l'enseignant doit enrichir la carte mentale par des exemples pour clarifier tout ce qui est compliqué pour sa classe.

Revoir et vérifier la carte mentale est l'étape suivante qui est assez exigeante. Une fois la carte terminée, elle est examinée et vérifiée une dernière fois pour s'assurer qu'elle est correcte et complète. À ce stade, si nécessaire, des modifications ou corrections peuvent être effectuées, tant au niveau des concepts qu'au niveau de leurs relations.

Le dernier stade concerne l'évaluation de la carte heuristique. C'est la dernière étape, mais elle est cruciale, dans le processus de conception et de développement d'une carte conceptuelle. Afin de faciliter et de guider efficacement les apprenants, l'enseignant doit, dans cette phase, définir, clarifier et expliquer de manière claire et détaillée la technique d'évaluation à appliquer pour l'évaluation (quantitative et qualitative) de la carte conceptuelle et l'ensemble de critères (rubriques) à utiliser (Petropoulou et *al.*, 2015).

## 2. Apports de la carte mentale à l'enseignement du FLE

Au cours des dernières décennies, un nombre croissant de recherches a démontré les multiples avantages de l'utilisation et de l'exploitation de la carte conceptuelle dans la pratique éducative quotidienne (Gouli, 2003·Yu & Klein, 2008·Petropoulou et *al.*, 2015). La carte mentale a été utilisée dans une grande variété de sujets à tous les niveaux de l'éducation. Son avantage réside dans le fait que, jouant plusieurs rôles dans le domaine de l'éducation, elle peut être utilisée comme : a) un outil de diagnostic des perceptions initiales des apprenants et d'exploration de leurs représentations d'un sujet spécifique, b) un outil de résolution de problèmes du monde réel, c) un outil de changement conceptuel, d) un outil de collaboration entre les membres d'une équipe, et e) un outil d'évaluation (enregistrement et évaluation de leur parcours d'apprentissage) sous les trois formes (initiale-formative-finale).

Dans la pédagogie contemporaine et plus concrètement à l'égard de l'enseignement du français comme langue étrangère, la carte mentale est considérée comme une technique dynamique et innovante :

Tout d'abord, c'est un outil pédagogique et didactique précieux lorsqu'il est utilisé par les enseignants comme stratégie d'apprentissage pour la planification, l'organisation et la présentation d'un sujet. Plus précisément, son utilisation comme carte d'introduction à une nouvelle activité d'apprentissage, comme organigramme du processus d'apprentissage à suivre ou comme carte pour revisiter les concepts clés d'un sujet, sont quelques preuves irréfutables des multiples rôles qu'elle peut jouer (Petropoulou et *al.*, 2015).

La carte mentale engage activement les apprenants dans des processus cognitifs supérieurs d'analyse, de compréhension et de traitement critique du sujet étudié, contribuant ainsi à la reconstruction, à la connexion, à l'association et à l'intégration de nouvelles connaissances avec des structures cognitives préexistantes. Elle maximise également l'intérêt et accroît la motivation des apprenants pour un apprentissage significatif pour eux. La représentation graphique et visuelle des concepts (contenus dans une carte mentale) et des relations qui se développent entre eux permet à l'apprenant d'acquérir de manière claire, rapide et compréhensible une vue d'ensemble du domaine de connaissance étudié et de se concentrer sur les parties individuelles qui le

composent. Les cartes mentales soutiennent la structuration collaborative des connaissances, étant essentiellement un outil de communication, de coopération et de négociation des points de vue et des idées entre les membres d'un groupe d'apprenants. Grâce à la carte mentale, le réseau d'interactions qui se développe au sein du groupe est renforcé, ce qui améliore l'apprentissage collaboratif. Finalement, elle contribue à améliorer l'autorégulation et l'autocontrôle des apprenants et constitue un outil métacognitif puissant (Gouli, 2003·Yu & Klein, 2008·Petropoulou et al., 2015).

L'utilisation de la carte mentale dans l'enseignement du FLE peut apporter plusieurs bénéfices, tant du point de vue pédagogique que du point de vue de l'apprentissage. Les cartes mentales, comme nous l'avons déjà mentionné, offrent une représentation visuelle qui aide les apprenants à mieux acquérir le vocabulaire et les différentes variantes au niveau morphosyntaxique. Cela peut être particulièrement utile pour la compréhension de concepts complexes en grammaire, lexique ou encore culture. En plus, la carte mentale encourage la créativité des apprenants en leur permettant d'exprimer visuellement leurs idées. Cela peut être particulièrement bénéfique dans des activités où l'expression personnelle est encouragée, comme la rédaction de textes (production écrite) ou la discussion de sujets culturels (interaction orale et écrite). L'aspect visuel des cartes mentales facilite la mémorisation. Les apprenants peuvent associer des images et des couleurs à des mots ou des concepts, ce qui renforce la rétention d'information (conjugaison des verbes, formation du pluriel, place des adverbes, étendue et richesse du vocabulaire). Les cartes mentales peuvent être utilisées comme support lors d'activités de groupe ou de discussions. Elles permettent aux apprenants de partager leurs idées de manière visuelle, ce qui peut favoriser la communication en classe et la prise de parole (expression et interaction orales). Les cartes mentales sont flexibles et peuvent être utilisées pour une variété de sujets. Que ce soit pour explorer un thème culturel ou d'actualité, développer du vocabulaire spécifique, ou organiser des idées pour une production écrite, la carte mentale s'adapte à différents contextes d'apprentissage. La création de cartes mentales peut être une activité soit individuelle, soit collaborative. D'une part, elle encourage l'autonomie de l'apprenant en lui permettant de travailler à son propre rythme et selon son style d'apprentissage, de l'autre, elle permet de créer une ambiance chaleureuse et développer l'esprit de partager des idées et de collaborer. Les cartes mentales peuvent, également, être utilisées comme un outil d'évaluation, permettant aux enseignants de comprendre la manière dont les apprenants organisent leur pensée et assimilent les informations. En résumé, l'utilisation de la carte mentale dans l'enseignement du FLE offre une approche innovante et efficace pour stimuler l'apprentissage, la créativité et la communication des apprenants et contribuer au développement des compétences langagières communicatives (réception, production, interaction ou médiation).

### **3. Intégration des cartes mentales dans des scénarios didactiques**

Avec la perspective actionnelle du CECRL (2021), nous citons le passage des programmes fondés sur une progression linéaire à partir des structures du langage ou d'un ensemble de notions et fonctions prédéterminées, à des programmes fondés sur des analyses de besoins, des tâches de la vie réelle bâties sur des notions et des fonctions choisies délibérément (CECRL, 2021, p.28). L'approche innovante du CECRL (2021) tient dans la façon de considérer les apprenants d'une langue étrangère comme de vrais utilisateurs de la langue et comme des acteurs sociaux, et par conséquent de voir la langue comme un outil de communication dans un contexte authentique plutôt que comme un objet d'étude. Étudier la structure de la langue n'est plus une priorité. Permettre aux apprenants d'interagir dans des situations de la vie réelle, de s'exprimer de façon spontanée et d'accomplir des tâches de nature différente est le message méthodologique que fait passer le CECRL sur l'apprentissage des langues vivantes. En classe, la mise en œuvre de

l'approche actionnelle entraîne plusieurs conséquences. Considérer les apprenants comme des acteurs sociaux signifie qu'on les implique dans le processus d'apprentissage, avec les descripteurs du CECRL (2021) comme moyens de communication. Les apprenants se rendent compte de l'importance de la langue-cible en tant que moyen de communication, ainsi que porteuse de culture. Cela signifie aussi que les apprenants et les enseignants reconnaissent la nature sociale de l'apprentissage et de l'usage de la langue, notamment l'interaction entre le social et l'individuel dans le processus d'apprentissage.

#### 4. Les activités proposées

Prenons à titre d'exemple une classe hellénophone constituée de jeunes apprenants du FLE dont le niveau de compétence linguistique est au B1 (utilisateur indépendant) et leur tranche d'âge oscille entre 15-16 ans. Le scénario didactique proposé<sup>2</sup> s'intitule *Bon voyage* et fait partie de la thématique des *Loisirs* et du *Temps Libre*. Il a été en mis en pratique pendant l'année scolaire 2021-22. La durée prévue atteint les 8 heures d'enseignement<sup>3</sup>. L'enseignant joue un rôle de coordination et d'orientation tout au long du développement des activités de difficulté croissante qui s'enchaînent autour de la problématique posée dès le début. Comme de nombreuses activités nécessitent l'utilisation d'outils en ligne, il est recommandé de se familiariser au préalable avec ces outils numériques. Le contexte authentique est décrit sur la fiche de travail de l'élève (en annexe).

*Rester... c'est exister, voyager... c'est vivre !*

*Vous participez à un projet européen et vous planifiez, avec votre classe, des mobilités. Une série d'activités ludiques vous amènent à découvrir des itinéraires et à enrichir votre expérience ! Bon voyage !*

Dans cette partie, nous allons présenter les différentes activités incluses dans notre proposition didactique. Nous avons élaboré un tableau qui résume chaque activité (support exploité, durée, compétences visées et objectifs). Dans un premier temps, nous proposons un résumé détaillé de l'activité et dans un deuxième temps, nous expliquons les différentes étapes de la démarche (Varsamidou & Franchet, 2023).

---

<sup>2</sup> Le présent scénario didactique fait partie du Nouveau Programme Analytique pour le Lycée Grec, IEP (2021). <https://iep.edu.gr/el/nea-programmata-spoudon-arxiki-selida>

<sup>3</sup> Dans le cadre du présent article pour des raisons de brièveté, nous nous limitons aux deux premières séances de 45 min (avec des modifications nécessaires).

#### 4.1 Première séance : « Je voyage...tu voyages »

**Durée :** 45 min.

**Document visuel :** carte mentale N° 1, carte mentale N° 2, Fiche de l'apprenant

**Activités :** Comprendre un document visuel, une carte conceptuelle et interagir

**Production orale :** Les élèves peuvent expliquer les points principaux d'une idée ou d'un problème de façon suffisamment précise.

**Interaction orale :** Les élèves peuvent émettre ou solliciter un point de vue personnel ou une opinion sur des points d'intérêt général.

**Consigne :** *Après avoir observé les cartes mentales données, vous préparez vos réponses à la question : « En quoi consiste un voyage scolaire ? » Vous faites de brèves présentations orales en binôme.*

Les élèves sont invités à observer les cartes mentales données<sup>4</sup> sur leur fiche de travail et à répondre oralement, en binôme, à la question posée. Il s'agit d'une activité de mise en route qui vise à créer une atmosphère positive, à stimuler l'énergie du groupe et à focaliser l'attention sur le sujet à venir. Les apprenants ont à leur disposition des dictionnaires en ligne qu'ils peuvent consulter pour préparer leurs exposés oraux. Le rôle de la carte mentale, à cette première étape, est cruciale : La carte mentale est un outil pédagogique flexible qui peut être utilisée pour introduire en classe une variété de sujets (Petropoulou, et *al.*, 2015). Que ce soit pour explorer un thème culturel, développer du vocabulaire spécifique, ou organiser des idées pour une production écrite (argumenter, justifier, expliquer pourquoi, répondre, présenter, convaincre) ou une production orale (exprimer un point de vue, interagir, débattre), la carte mentale s'adapte à différents contextes d'apprentissage. Pour cette première séance, les cartes mentales (Activité 1) sont créées par l'enseignant pour la mise en route nécessaire au début du cours.

#### 4.2 Deuxième séance : « La valeur ajoutée d'un voyage scolaire »

**Durée :** 45 min.

**Document visuel :** carte mentale N° 3, Fiche de l'apprenant

**Activités :** Comprendre un document visuel, une carte conceptuelle, interagir et produire un texte écrit (rédiger un courriel ou une lettre)

**Production orale :** Les élèves peuvent parler des points principaux d'une idée ou d'un problème de façon suffisamment précise et concrète.

**Interaction orale :** Les élèves peuvent développer un point de vue personnel ou une opinion sur des points d'intérêt général. Ils peuvent, aussi, justifier leurs opinions par des arguments précis.

**Interaction écrite :** Les élèves peuvent rédiger une lettre personnelle ou un courriel pour donner des nouvelles ou exprimer leur pensée sur un sujet abstrait ou culturel.

**Consigne :** *Après avoir observé la carte mentale donnée, vous préparez vos réponses à la question: « Quels sont les avantages d'un voyage scolaire ? » Vous faites de brèves présentations orales en binôme, puis vous rédigez un courriel pour convaincre un (e) ami (e) à l'égard des plus-values des mobilités scolaires.*

<sup>4</sup> Les cartes mentales sont créées à l'aide de l'outil numérique <https://www.canva.com/>

Lors de la deuxième séance, les élèves sont invités à interagir entre eux et à rédiger ensuite le contenu d'un courriel destiné à une personne de leur entourage autour des bienfaits des mobilités scolaires. Ayant comme support visuel la carte mentale (Activité 2), les apprenants de FLE se mettent à chercher des arguments pour illustrer leur opinion sur la valeur ajoutée d'un voyage scolaire. Nous constatons que l'aspect visuel des cartes mentales facilite la mémorisation et l'approfondissement du vocabulaire. En plus, ce côté visuel renforce les compétences linguistiques. Les apprenants peuvent organiser leurs discours, hiérarchiser et classer les arguments, s'exprimer avec aisance, mieux maîtriser le vocabulaire et les exigences morphosyntaxiques.

## 5. Évaluation à l'aide d'une carte mentale

Ces dernières années, la carte mentale a déjà été reconnue comme une technique alternative et efficace pour évaluer les performances des apprenants, car elle fournit à l'enseignant des données précieuses sur l'apprentissage de ses élèves (par exemple, le degré de compréhension des concepts étudiés, ou leurs éventuelles conceptions erronées) (Gouli, et *al.*, 2003). Nous pouvons explorer les cartes mentales en tant qu'outil d'évaluation lors a) d'une évaluation diagnostique ou initiale : l'enseignant peut utiliser la carte mentale pour détecter, explorer les prérequis des apprenants, leurs concepts et leurs perceptions, b) d'une évaluation formative ou continue : l'enseignant, en évaluant (principalement par le biais d'une analyse qualitative) les cartes conceptuelles successives développées par l'apprenant, peut recueillir des données précieuses (par exemple, le degré de compréhension des concepts et de leurs interrelations, les représentations erronées des concepts, etc., et c) d'une évaluation finale ou sommative : à l'issue d'une série d'activités, l'enseignant peut, grâce à une analyse quantitative et qualitative de la carte conceptuelle, évaluer les performances des apprenants de la manière la plus complète possible (Gouli et *al.*, 2005·Petropoulou, et *al.*, 2015).

Pour la mise en œuvre du présent scénario didactique, nous avons demandé aux apprenants de compléter une carte mentale (Activité 3) à l'aide des informations déjà mentionnées, des dictionnaires en ligne et l'exploration réflexive du web. De cette façon divers aspects ont été évalués (morphosyntaxe, maîtrise et étendue du vocabulaire, arguments cités, idées présentées). Pour approfondir, il est crucial de souligner que les cartes mentales constituent des outils d'évaluation efficaces permettant de mesurer l'acquisition des compétences langagières, notamment en production et en interaction écrites et orales. L'enseignant peut inviter les apprenants à concevoir leurs propres cartes mentales, intégrant leurs idées, arguments et exemples. Par la suite, les apprenants rédigent leurs textes en se appuyant sur ces représentations visuelles, ce qui permet à l'enseignant d'évaluer la cohérence, la cohésion, le vocabulaire, la grammaire, le contenu et la structure de leurs productions écrites. De même, l'enseignant peut demander aux apprenants de présenter oralement leurs cartes mentales, afin d'évaluer la fluidité et l'aisance de leur discours, en prêtant attention à l'intonation, à la prononciation et à la continuité du discours. En général, l'utilisation de la carte mentale comme outil didactique et d'évaluation peut revitaliser l'enseignement des langues vivantes, créant ainsi un environnement d'apprentissage sécurisant et favorable pour les apprenants.

## **Conclusion**

En intégrant les cartes mentales dans une situation d'apprentissage, les enseignants du FLE peuvent offrir une approche dynamique de l'apprentissage qui engage les apprenants et favorise une compréhension approfondie du sujet traité (Yu et *al.*, 2008; Petropoulou et *al.*, 2015). Les cartes mentales que nous avons présentées font partie d'un scénario didactique destiné à des jeunes apprenants grecs qui ont montré un vif intérêt pour cette variante alternative du cours de FLE, comme nous avons pu le constater lors de la mise en œuvre pendant l'année scolaire 2021-22. Pour eux, suivant les interviews que nous avons réalisées pour recueillir leurs retours spécifiques à l'égard de cette nouvelle technique d'apprentissage et d'évaluation, c'est un outil intéressant qui les aide à organiser leurs idées de manière claire et hiérarchisée et surtout sans avoir le sentiment d'être jugés négativement ou comparés entre eux pour être évalués. En plus, quand nous avons demandé aux apprenants de créer leurs propres cartes mentales autour de la thématique traitée, leurs productions leur ont donné l'occasion d'exprimer leurs idées de manière créative et ludique dans un contexte sécurisant où la peur de l'évaluation négative a été rejetée. Ce contexte sécurisant favorise la libre expression et l'interaction parmi eux. Ils ont pu utiliser des couleurs, des images, des flèches et des symboles pour représenter visuellement leurs connaissances et en même temps grâce à l'éventail d'outils numériques proposés, ils ont développé leurs compétences numériques. Les cartes mentales sont utiles et idéales pour synthétiser des informations complexes. Elles permettent de capturer l'essentiel d'un sujet et aident les apprenants à gérer l'abondance d'informations et développer leurs arguments. Elles sont également utiles pour la réflexion et la planification. Elles peuvent aider les apprenants à organiser leurs pensées avant d'écrire un essai, une lettre, un courriel ou de résoudre un problème du monde réel. Ce qui confirme les objectifs du CECRL (2021) pour une conception authentique des cours fondés sur des besoins de communication dans le monde réel, organisés autour des tâches authentiques de la vie réelle. Pour conclure, nous pourrions aboutir au fait que les cartes mentales peuvent jouer un rôle complémentaire à la planification d'un cours de FLE en offrant un aspect dynamique et attrayant tout en respectant les directives du CECRL (2021) pour une approche actionnelle où l'apprenant/utilisateur de langue est présenté comme un acteur social agissant dans le milieu social et exerçant un rôle primordial dans le processus d'apprentissage.

## **Conflit d'intérêt**

L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts.

## **Comment citer cet article selon la méthode APA:**

Varsamidou, A. (2024), L'intérêt pédagogique des cartes mentales en classe de FLE, comment les intégrer dans des scénarios didactiques pour développer et évaluer les compétences langagières, *Journal of Languages & Translation*, 04(02), laboratoire de Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement des Langues Etrangères et Traduction, Université Hassiba Benbouali, Chlef, Algérie, pp14-24.



## Références Bibliographiques

Buzan, T. (2006). *The mind map book: How to use radiant thinking to maximize your brain's untapped potential*. Pearson, Canada. ISBN-10 : 1406612790

Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer. (2021). Conseil de l'Europe.

Chabriac, K., Manabéra, M., Font, S. (2013). *Cartes mentales et documentation. CRDP Académie de Toulouse, CDDP du Tarn, CDDP du Gers.*

Gouli, E., Gogoulou, A. & Grigoriadou, M. (2003). A Coherent and Integrated Framework Using Concept Maps for Various Educational Assessment Functions. *Journal of Information Technology Education, 2*, pp. 215-240.

Gouli, E., Gogoulou, A., Papanikolaou, K. & Grigoriadou, M. (2005). Evaluating learner's knowledge level on concept mapping tasks. In P. Goodyear, D. Sampson, D. Yang, Kinshuk, T. Okamoto, R. Hartley & N.S. Chen (Eds.), *Proceedings of the 5th IEEE International Conference on Advanced Learning Technologies (ICALT 2005)*, pp. 424-428. Kaohsiung, Taiwan.

Petropoulou, O., Kasimati, A., & Retalis, S. (2015). Concept et contenu de l'évaluation éducative au 21e siècle [chapitre]. In Petropoulou, O., Kasimatis, A., & Retalis, S. 2015. *Contemporary forms of educational assessment using educational technologies* [Undergraduate textbook]. Kallipos, Open Academic Publications. <https://hdl.handle.net/11419/233>

Varsamidou, A., & Franchet, L. (2023). Proposition didactique pour développer la compétence orale des apprenants de FLE au travers de la classe inversée, pp. 99-11. *Langues & Cultures*

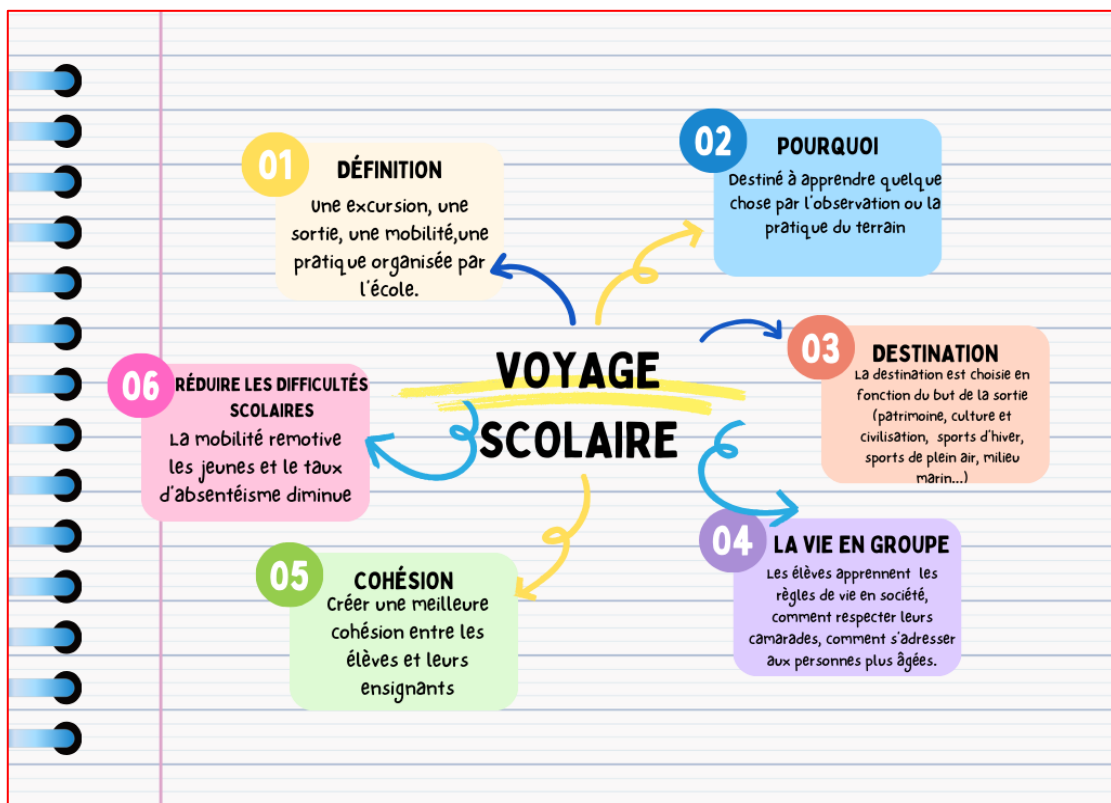
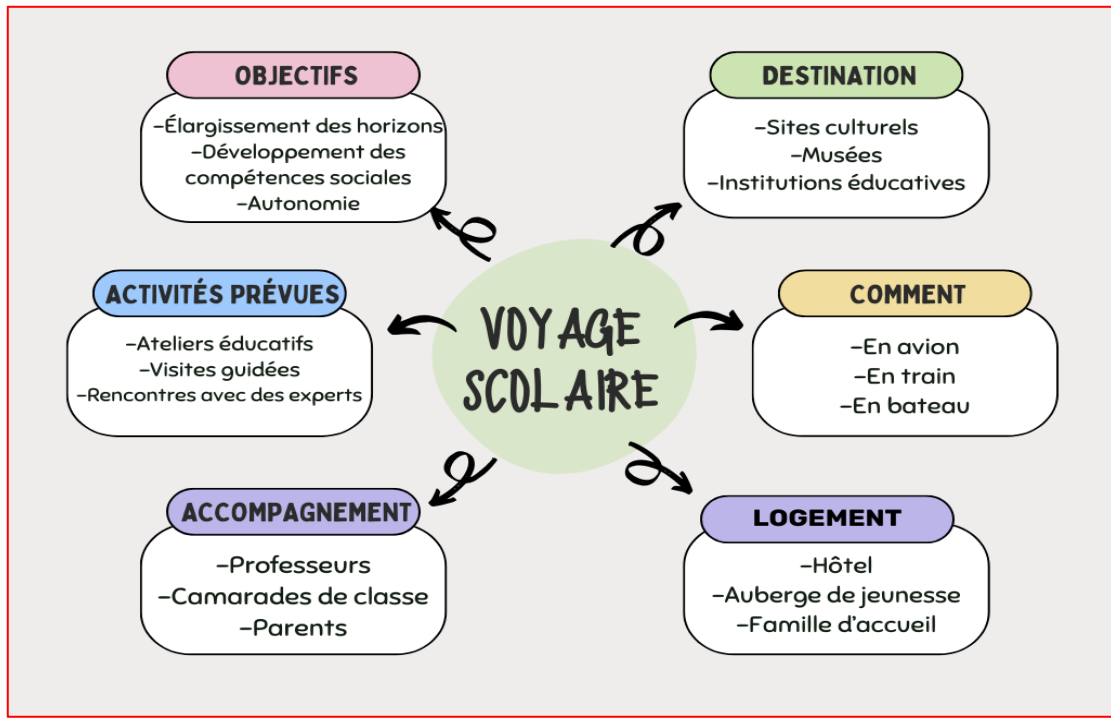
Yu, X. & Klein, S. (2008). Enhancing student learning using concept mapping and learning by teaching environment. *Journal of Computer Science in Colleges, 23*(4), pp. 271-278.

## Sitographie

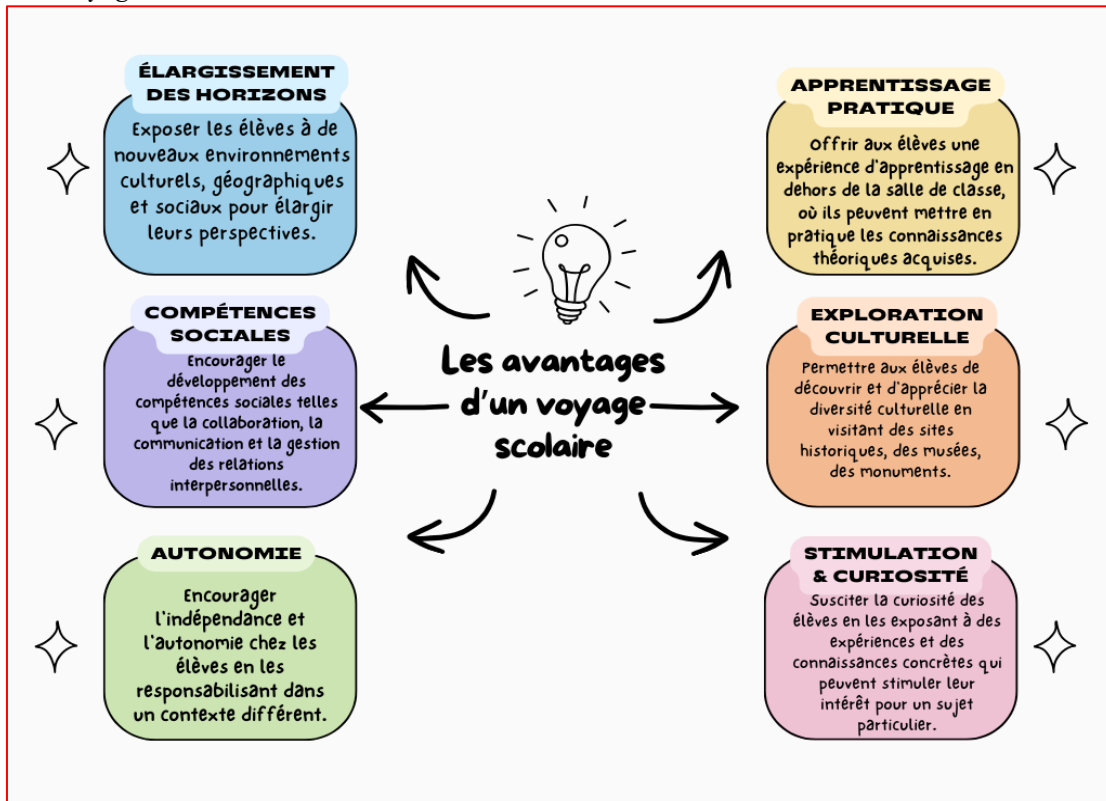
<https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/>  
<https://alain-michel.canoprof.fr/eleve/ateliers-numeriques/cartes-heuristiques/atelier-cartes-heuristiques/index.xhtml>  
<https://repository.kallipos.gr/handle/11419/233?locale=el>  
<http://www.creativite.net/mind-mapping-mind-map-tony-buzan-12>  
<https://iep.edu.gr/el/nea-programmata-spoudon-arxiki-selida>  
<https://www.canva.com/>

ANNEXE

**Activité 1 :** Après avoir observé les deux cartes mentales ci-dessous, présentez en binôme en quoi consiste un « *voyage scolaire* ».



**Activité 2 :** Après avoir observé la carte mentale ci-après, présentez en binôme la valeur ajoutée d'un voyage scolaire.



**Activité 3 :** À votre tour, faites des groupes de 3 ou des binômes et veuillez compléter la carte mentale donnée. *Pourquoi participer à un projet de mobilité scolaire ?*

